

**H. HAGA et C.-H. WIND. - Dilfraction des rayons de  
Röntgen. (Voir p. 332-335 de ce volume.)**

G. Sagnac

► **To cite this version:**

G. Sagnac. H. HAGA et C.-H. WIND. - Dilfraction des rayons de Röntgen. (Voir p. 332-335 de ce volume.). J. Phys. Theor. Appl., 1899, 8 (1), pp.434-435. <10.1051/jphystap:018990080043401>. <jpa-00240385>

**HAL Id: jpa-00240385**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/jpa-00240385>**

Submitted on 1 Jan 1899

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

H. HAGA et C.-H. WIND. — Diffraction des rayons de Röntgen.  
(Voir p. 332-333 de ce volume.)

A propos des remarques que j'ai faites au sujet de leurs expériences, MM. Haga et Wind m'adressent une lettre, dont j'indique les points les plus importants :

« Les auteurs n'ont pas négligé d'utiliser l'artifice de M. Gouy, en employant une lame focus assez inclinée sur le faisceau de rayons X, qui traverse la fente diffringente  $f$ ; mais ils n'ont pas cru devoir employer, comme M. Gouy, la tranche de la lame focus comme source étroite de rayons X; ils ont diaphragmé la lame focus par une fente F; la pose est beaucoup allongée; mais on a « le grand avantage d'employer une source dont la largeur, tout à fait déterminée, peut être réglée à volonté et être indépendante des petits mouvements de la lame focus et de ses défauts de planéité. »

Malgré les remarques que j'ai faites, les auteurs ne pensent pas qu'on puisse expliquer les renflements de l'image par un défaut de parallélisme des fentes, combiné avec de petits déplacements des différentes parties de l'appareil. Ils considèrent, en effet, que les différentes parties de l'appareil étaient assez solidement fixées pour qu'un changement sensible dans l'*orientation* des différentes parties

fût impossible : il ne reste alors qu'un déplacement parallèle possible, et il est facile de voir que ce genre de déplacement ne saurait produire les renflements de l'image. Ils maintiennent donc leurs conclusions, à savoir que les rayons X, utilisés par leurs plaques photographiques, forment des groupes de rayons, dont les longueurs d'onde varient suivant le groupe et suivant l'expérience <sup>(1)</sup> de  $0^{\mu},01$  à  $0^{\mu},27$ .

G. SAGNAC.